

G. S C H A L K E N .

Holländische Schule.



Ges. u. S. u. Perger

Gest. v. L. Neidl.

DIE JUNGE HAUSHÄLTERINN .



Gottfried Schalcken.

Die junge Haushälterinn.

Auf Holz. — Höhe: $9\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: $7\frac{1}{2}$ Zoll.

In einem offenen Fenster steht ein Mädchen, im Begriffe, eine brennende Kerze in eine Laterne zu stecken, deren Licht ihr Gesicht von unten beleuchtet. Im Hintergrunde des Zimmers unterhalten sich zwey Männer an einem Tische mit Kartenspielen, ein dritter steht als Zuseher neben ihnen und raucht Tabak. Wie überhaupt die Darstellung ähnlicher künstlicher Licht-Effecte Schalcken's Lieblingsarbeit war, und ihm die Bewunderung aller Kenner und Liebhaber erworben hat, so finden wir auch in gegenwärtigem Bilde eine Ausführung von großem Fleiße und vorzüglicher Feinheit; Beleuchtung, Helldunkel und Wahl der Local-Farben von frappantem Effecte. Wir finden es dagegen auch nicht frey von den Schwächen dieses Meisters, nämlich etwas trocken in der Zeichnung, und geistlos im Ausdrucke der Physiognomie.

Schalcken, der Sohn eines Schul-Rectors, wurde zu Dordrecht 1643 geboren. Seine Lehrer waren Samuel van Hoogstraeten und G. Dov, doch studierte er hauptsächlich die Werke Rembrandt's, des großen, unerreichten Meisters im Colorit und Helldunkel, welchen zu übertreffen er sich vornahm. Er wählte daher die Darstellung pikanter künstlicher Beleuchtungen, z. B. von Kerzen-, Fackellicht oder Kohlenfeuer, zuweilen auch des vollen Sonnenlichtes, und erwarb sich darin eine, selbst von seinen fleißigsten Schülern und Nachahmern unerreichte Fertigkeit und einen ausgebreiteten Ruf. Sein Colorit fällt etwas in's Gelbe, seine Ausführung zeigt die größte Sorgfalt, selbst bis auf die geringsten Kleinigkeiten; bey allem Fleiße arbeitete er aber dennoch mit großer Leichtigkeit. So vortrefflich er in kleineren Stücken war, so schwach und platt fielen seine größeren aus, daher auch die ersteren die gesuchtesten sind. Ein Bild von $6\frac{1}{2}$ Zoll Höhe, $9\frac{1}{2}$ Zoll

Brette, welches sich in dem berühmten Cabinet *Gaignat's* befand, wurde für 1500 Livres verkauft. *Burtin* gibt 6000 Livres als Durchschnittspreis seiner besten kleinen Stücke an. (?)

Der Ruf unseres Künstlers gelangte bis nach London, wohin er sich gegen Ende des 17ten Jahrhunderts begab, um sich mit einem *Knell*er, *Klostermann*, *Dahl* und *Baroon* zu messen. Viele Unannehmlichkeiten, die er dort, besonders von Seite *Knellers*, erfahren mußte, bewogen ihn, England wieder zu verlassen, worauf er sich im Haag niederließ, woselbst er im Jahre 1706 starb. In der Gallerie zu Florenz befindet sich sein und seiner Tochter Bildniß. Ein anderes Portrait von ihm, im Jahre 1694 zu London gemahlt, ist von *J. Smith* sehr schön in schwarzer Kunst gearbeitet worden. In Cassel befindet sich von seinem Pinsel das Bild der Frau im Evangelium, welche ihren Freunden den wieder gefundenen Groschen beym Lichte zeigt. Die Figuren sind ebenfalls Portraits des Künstlers und seiner Familie. In Düsseldorf, wo sich *Schalcken* einige Zeit in Diensten des Churfürsten *Johann Wilhelm's* aufgehalten hatte, befanden sich mehrere, darunter auch größere Gemälde von ihm, unter welchen »die fünf klugen und thörichten Jungfrauen« das vorzüglichste war. *Schalcken* hat nur ein einziges Blatt in Kupfer radiert, nämlich das Portrait seines Lehrers *G. Dov*; es ist aber etwas mittelmäßig, obwohl er die Umschrift »Honoris ergo praeceptorem suum delineavit *G. Schalcken*« darauf setzte. Schüler von ihm sind: *J. v. Bentum*, *A. v. Boonen*, *S. Germyn*, *G. v. Moor*, *A. Groom* und Andere. Einer seiner glücklichsten Nachahmer war *van Deuren*.

GEOFFROI SCHALCKEN.

LA JEUNE MÉNAGÈRE.

Sur bois. — Hauteur $9\frac{1}{2}$ pouces, Largeur $7\frac{1}{2}$ pouces.

CE tableau représente une fenêtre ouverte, où se trouve une fille sur le point de mettre dans une lanterne une chandelle allumée, dont la lumière lui éclaire le visage. Dans le fond de la chambre deux hommes près d'une table s'amuse à jouer aux cartes, tandis qu'un troisième qui se trouve à côté d'eux, regarde leur jeu en fumant du tabac. Schalcken, admiré en général par tous les connaisseurs et amateurs de l'art pour la représentation de sujets pareils, où il savait produire des effets de lumière admirables, et qu'il aimait de préférence, a montré de même dans ce tableau un pinceau délicat et le plus grand soin dans l'exécution. Les lumières, le clair-obscur et le choix des couleurs locales sont d'un effet frappant; quoique d'ailleurs le tableau ne soit pas entièrement exempt des défauts qu'on reproche à ce maître, savoir d'un dessin mesquin et d'une expression sans vie dans la physionomie.

Schalcken, fils d'un recteur d'école, naquit à Dordrecht l'an 1643. Il eut pour maîtres Sam. van Hoogstraeten et G. Dov; mais il s'appliqua surtout à étudier les oeuvres de Rembrandt, le plus grand maître qui ait jamais existé en fait de coloris et de clair-obscur, et qu'il s'était proposé de surpasser. Pour parvenir à ce but il choisit des objets d'un effet piquant et artificiellement éclairés, tels que la lumière des bougies, des flambeaux ou d'un feu de charbons allumés, et quelque-fois même la lumière du plein jour. Il y acquit en effet une facilité, à laquelle ses écoliers et ses imitateurs les plus fidèles se sont en vain efforcés de parvenir, et de plus une grande réputation. Le coloris de ce maître tire

un peu sur le jaune et ses tableaux sont d'un fini, qui s'étend jusqu'aux moindres accessoires. Malgré cette application il travaillait avec beaucoup de facilité. Au reste, quelque excellents que sont ses petits tableaux, il n'en put jamais faire de grands qui n'aient été faibles et sans effet; et c'est pour cette raison que les premiers sont les plus recherchés. Un petit tableau de six pouces et demi de haut, sur neuf pouces et demi de large, qui s'était trouvé dans le fameux cabinet de Gaignat, a été vendu 1500 livres. Burtin met le prix de ses meilleurs tableaux, l'un portant l'autre, à 6000 livres de France. (?)

La réputation de notre artiste parvint jusqu'à Londres, où il se rendit vers la fin du 17^{ème} siècle, pour se mesurer avec Kneller, Klostermann, Dahl et Laroon. Quantité de désagréments qu'il y eut à supporter, surtout de la part de Kneller, l'engagèrent enfin à quitter l'Angleterre, d'où il partit pour s'établir à la Haye, où il mourut l'an 1706. La Galerie de Florence possède son portrait ainsi que celui de sa fille. Un autre portrait de lui, peint l'an 1694 à Londres, fut très-bien gravé en manière noire par J. Smith. A Cassel il existe un autre de ses tableaux, représentant la femme de l'évangile, qui avec une lumière montre à ses amis la monnaie retrouvée; les figures de ce tableau sont de même des portraits de l'artiste et de sa famille. A Dusseldorf, où Schalcken fut quelque tems au service de l'électeur Jean-Guillaume, on voyait plusieurs de ses tableaux, dont quelques-uns de plus grande dimension, parmi lesquels celui des *Vierges folles et sages* était le plus considéré. Il n'y a qu'une seule pièce que Schalcken a gravée à l'eau-forte, c'est le portrait de son maître G. Dov; mais elle est très-médiocre, quoique il y mit l'inscription: *Honoris ergo praeceptorem suum delineavit G. Schalcken*. Ses écoliers sont J. v. Bentum, A. v. Boonen, S. Germyn, Ch. v. Moor, A. Vreem et autres. Van Deuren était le plus parfait de ses imitateurs.